Le Pont Perroud

Station des Rousses Haut-Jura - Premanon

(le Mont Fier © Jura Tourisme)

De la fraîcheur des gorges du Bief de la Chaille au belvédère des Maquisards sur la cluse de Morez, un itinéraire assez facile et varié qui mixe ambiance forestière, géologie et histoire.

À l'abri de son couvert forestier, le Bief de la Chaille coule en toute intimité, jouant de son murmure torrentueux comme d'une musique de séduction.

Itinéraire officiel - réseau Geotrek du Parc naturel régional du Haut-Jura

Infos pratiques

Pratique : Randonnée

Durée : 2 h 40

Longueur : 8.3 km

Dénivelé positif : 342 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Thèmes : Histoire et Patrimoine, Paysages

Itinéraire

Départ : Centre du village de Prémanon
Arrivée : Centre du village de Prémanon
Balisage : GR® GTJ Pédestre PR®

1. Depuis **Prémanon centre** (à proximité de l'abribus), prenez la direction de **Chez Jeankessis** en suivant le balisage jaune. Suivez la route goudronnée sur 200m, puis quittez-la pour prendre à gauche le chemin en pierre qui descend. Par deux fois, traversez une route goudronnée et continuez tout droit pour suivre le chemin empierré.
2. L'itinéraire rejoint de nouveau une route goudronnée, suivez-la sur quelques mètres et quittez-la dans le virage pour prendre le chemin en pierre sur la gauche. Passez le carrefour **Chez Jeankessis** et continuez tout droit.
3. Passez le carrefour **Sur le Belvédère**, le sentier descend jusqu'à la RD25. Longez-la sur la droite puis traversez-la avec la plus grande prudence. Avancez jusqu'au **Belvédère des Maquisards** et admirez le point de vue sur la haute vallée de la Bienne, le Mont Fier et le massif du Risoux. Traversez de nouveau la route pour revenir sur vos pas. A **Sur le Belvédère**, prenez le chemin à gauche en direction du **Pont Perroud**.
4. Le parcours descend jusqu'au **Pont Perroud**, qui a été rénové par la Communauté de communes de la Station des Rousses en 2009. Ce pont servait à relier les paroisses des Rousses et de Prémanon. Traversez la rivière du Bief de la Chaille, la remontée dans les sous-bois est un peu raide mais particulièrement agréable.
5. **Au Bonzon**, suivez à droite le balisage blanc/rouge direction de **Sous le Saut** puis **la Passerelle**.
6. **A la Passerelle**, il est possible de faire un aller-retour rapide à la **Cascade du Bief de la Chaille** (400m A-R). Cette cascade est une tufière, où la roche se forme par dépôt du calcaire contenu dans l'eau sur les végétaux présents (mousses, algues). Revenez sur vos pas et traversez de nouveau la rivière par la Passerelle en direction de Prémanon. Le sentier remonte, il emprunte un chemin forestier puis débouche sur la route goudronnée. **A Prémanon d'Amont**, suivez la direction de **Prémanon** pour remonter au centre du village. Sur la route, retournez-vous pour apercevoir le Fort des Rousses sur le versant opposé.

Sur votre chemin...

Le Bec croisé des sapins (A)

Point de vue sur le Mont Fier (B)

Belvédère des Maquisards - La bataille du Turu (C)

Le Pont Perroud (D)

La force motrice des rivières (E)

L’énergie hydraulique (F)

Le Lynx boréal (G)

Toutes les infos pratiques

⚠ Recommandations

Attention aux gorges au Pont Perroud, et aux deux traversées de la D25.

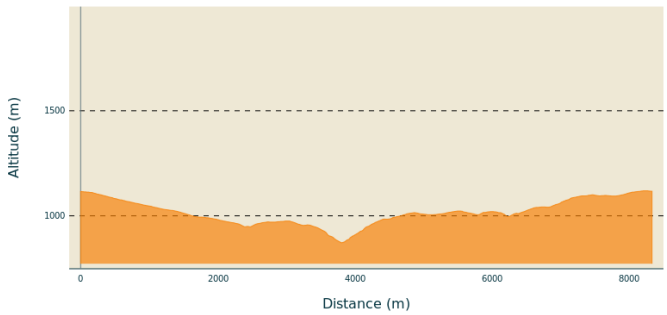
Ce parcours emprunte des chemins forestiers. Aussi pour le respect des propriétaires et des exploitants qui vous autorisent le passage et pour la tranquillité de la faune sauvage, vous êtes invités à rester sur les sentiers balisés. Utiliser les passages aménagés pour franchir les clôtures et veiller à refermer les barrières.

Merci de tenir votre chien en laisse si vous en avez un.

Les fleurs sauvages sont belles, elles peuvent être rares et protégées et fanent souvent rapidement. Ne les cueillez pas ! Elles raviront les prochains randonneurs.

En cas de travaux forestiers (abatage, débardage…), pour votre sécurité, sachez renoncer et faites demi-tour.

Profil altimétrique



Altitude min 872 m
Altitude max 1119 m

Accès routier

A 4 km au sud-est des Rousses par la N5 puis les D 29 et D 25.

Parking conseillé

au centre du village, face au plan de départ des itinéraires de randonnées

ℹ Lieux de renseignement

Office de Tourisme Station Les Rousses Haut-Jura
495 rue Pasteur Maison du Tourisme,
39220 Les Rousses
Tel : +33 (0)3 84 60 02 55
http://www.lesrousses.com/

Sur votre chemin...

Le Bec croisé des sapins (A)

Il escalade les branches à la manière des perroquets en s’aidant de son bec croisé. Côté plumage, le mâle arbore une couleur rouge brique avec les ailes et la queue brune. La femelle est quant à elle de couleur olive sur le dos, et jaunâtre sur le ventre. Il se nourrit essentiellement de graines de conifères. C’est la nourriture qui guide les comportements de cette espèce ; lorsque celle-ci manque, il peut quitter brusquement son habitat pour trouver un milieu plus favorable. Cet oiseau des montagnes niche au cœur de l’hiver, malgré la rudesse du climat, pour s’adapter à la période de fructification des épicéas.
Crédit photo : PNRHJ / Claude Nardin

Point de vue sur le Mont Fier (B)

Le Mont Fier semble défier les règles de la morphologie du relief jurassien. Par définition, un mont est formé par un anticlinal (pli convexe vers le haut) et un val par un synclinal (pli convexe vers le bas). L’observation des strates calcaires qui composent la falaise du Mont Fier montre les caractéristiques d’un synclinal peu prononcé. Ce promontoire rocheux isolé entre deux dépressions est l’exemple unique de synclinal perché jurassien.
Crédit photo : PNRHJ / Gilles Prost

Belvédère des Maquisards - La bataille du Turu (C)

Comme son nom le laisse supposer, ce lieu est dédié à un épisode marquant de la fin de la seconde Guerre Mondiale. Outre l'approche historique du panneau d'interprétation présent sur le site, ce belvédère offre un large point de vue sur la cluse de Morez.

Fin août 1944, sur l'actuelle Route Nationale 5, en face du belvédère des Maquisards, un convoi de soldats allemands aguerris par cinq années de conflit monte en renfort défendre le Fort des Rousses, assiégé par des maquisards. Arrivé un peu avant le Turu, le convoi se fait violemment mitrailler à l'arme automatique depuis deux points : la Berthole, une terrasse en hauteur située à 400m à vol d'oiseau, tenue par les maquisards de la section CAMBRONNE, et la Roche, qui sera appelée plus tard le belvédère des Maquisards, à 800m, par la section ROBERT. Les deux groupes font partie des camps CYRUS. Leur action vise à empêcher le convoi de prendre à revers leurs amis qui en ce moment même prennent d'assaut le Fort des Rousses. Les allemands ripostent, des camions explosent et la fusillade dure toute la journée. Vers 17h un jeune maquisard, Hugues Bassano, surnommé Zato, reçoit un éclat de balle et meurt peu de temps après. Une stèle honore sa mémoire.
Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus

Le Pont Perroud (D)

Le vieux pont Perroud, la cascade et les ruines de l'ancien moulin sont les témoins de l'importance que revêtait le besoin en énergie dans le Haut-Jura par le passé pour moudre, scier, battre le fer...
Crédit photo : PNRHJ / Janin Jaouen

La force motrice des rivières (E)

Les nombreuses ruines que vous croisez témoignent de l’intense activité qui régnait ici par le passé. En amont du Pont Perroud vous pouvez voir l’ancien barrage, et en aval la Chaille qui s’engouffre dans les gorges. Les ruines des barrages et moulins sont les témoins de la volonté des hommes de réguler la rivière et d’en exploiter l’énergie.

Dès le Moyen-Âge, les paysans du Haut-Jura se tournèrent vers le travail du fer, principalement la clouterie, en tant qu’activité complémentaire. Ce n’est pourtant qu’au XVIème siècle que cette activité commença à utiliser la force hydro-motrice des rivières pour développer la production. La plus ancienne concession de « décours d’eau » archivée par l’abbaye de Saint-Claude – qui louait les terres aux paysans – remonte à 1597, et mentionne un moulin situé sur le Bief de la Chaille.

Cependant, le débit parfois très variant des cours d’eau du Haut-Jura, souvent insuffisant pour actionner de grosses machines, ne permit pas par la suite l’essor d’une véritable industrie métallurgique comme dans le reste de la Franche-Comté. Sans compter que la raréfaction du bois due à sa surexploitation, qui semble difficile à imaginer quand on voit les forêts jurassiennes aujourd’hui, rendait le chauffage des forges plus difficile.

L’énergie hydraulique (F)

Dans le Haut-Jura, la métallurgie existe depuis très longtemps, mais c’est avec l’utilisation de la force motrice des rivières que cette activité a pris une autre tournure au XVIe siècle. L’utilisation de cette énergie illimitée permit de passer de la petite production artisanale et familiale à l’industrialisation moderne. Mais capter l’énergie d’une rivière nécessitait quelques aménagements. Si la force du courant variait trop, il était nécessaire de la réguler en construisant un barrage. Ensuite, un canal devait être aménagé pour amener l’eau jusqu’à la roue à aube. Celle-ci était reliée par de nombreux mécanismes au marteau, à la scie ou aux autres machines. Ce travail demande l’expertise et la connaissance de nombreux corps de métiers, un savoir-faire révélateur de la grande qualification des hommes de l’époque qui devaient se débrouiller avec peu d’outils et nulle technologie.

Le Lynx boréal (G)

Le lynx est un félin, comme les panthères et les chats. Il peut peser jusqu’à 35 kg et mesure la même taille qu’un chien moyen. Il est présent dans la majeure partie du continent est-eurasien et peut vivre dans tout type de milieu, mais ce sont dans les forêts avec des sous-bois denses et couverts comme celles du Jura qu’il se sent le mieux.

Le lynx, à l’instar du guépard, est très rapide sur de courtes distances mais se fatigue vite. Pour cette raison, il approche ses proies en silence et passe à l’attaque le plus près possible. Il peut faire des bonds de cinq mètres et lorsqu’il attrape sa proie, il l’étouffe avec ses puissantes mâchoires. Ses proies favorites sont des petits ongulés, comme le chevreuil mais il doit parfois se contenter d’oiseaux et rongeurs.

Cet animal est très dur à observer car il ne se déplace quasiment que la nuit. La journée, il se perche dans un arbre ou se terre dans les buissons afin de se reposer et de voir sans être vu.

Le lynx boréal est revenu naturellement dans le Jura (suite à des opérations de réintroduction effectuées en Suisse). En 2015, la population française était estimée entre 125 et 150 animaux, la tendance étant à l’augmentation à la fois en nombre de lynx mais aussi en nombre de territoires occupés. Le Jura représente le noyau principal de population avec une centaine d’individus.

Crédit photo : PNRHJ / Claude Le Pennec